

lits sur leurs épaules, les aveugles rendus à la lumière, les sourds entendant, les démoniaques délivrés, les muets parlant, la multitude ravie en admiration, tout atteste le pouvoir de Marie. Pour confirmer ces prodiges, on voit suspendue au toit de l'oratoire une petite cloche sans corde, qui plusieurs fois a sonné d'elle-même pour annoncer quelque miracle, et surtout la délivrance des naufragés qui dans la tempête invoquent Notre-Dame de Rocamadour."— Le même auteur continue : " Voyez, dit-il, ces chaînes, ces habits, ces linges, ces suaires, ces images de cire. . . . Voyez ces lampes d'or et d'argent, ces colliers, ces boucles d'oreilles, ces bijoux de tout genre, enrichis de perles et de diamants, qui pendent de la voûte devant l'image de la glorieuse Vierge ; contemplez ces calices, ces burettes, ces vases, ces chasubles, ces dalmatiques, ces chapes, ces tapisseries et tous ces ornements divers consacrés à la Mère de Dieu par les rois, les princes, les nobles et les fidèles de toute condition et de tout sexe ; tout cela est bien suffisant, si vous consultez votre raison, pour vous apprendre que, par le secours de la bienheureuse Vierge invoquée en ce lieu, tous ont obtenu les faveurs qu'ils sollicitaient.

*La cloche miraculeuse.*—Ce que les historiens racontent, les orateurs de tous les siècles le proclament et les poètes le célèbrent. Odo de Gissey cite, entre autres, quatorze exemples du tintement spontané de la cloche miraculeuse (citée plus-haut), annonçant la délivrance des naufragés ; et il dit avoir lu de ses propres yeux l'acte authentique qui constatait ces